

mon endroit meu lugar

création 2026
de Fanny Vignals / Cie Ona Tournà

*À l'intersection des mémoires
et des corps, la géographie
intime d'une femme-pont
entre Occidents, terres d'Oc
et noirs Brésils.*



Photos ©Daniel Nicolaevsky Maria
Design de la couverture ©Natara Rezendes



la compagnie Ona Tournà présente

mon endroit – meu lugar

pièce chorégraphique pour une danseuse-musicienne, une création sonore et un récit

durée : 80 minutes

jauge : environ 100/150 personnes

tout public à partir de 15 ans

Avec affirmation, mais aussi douceur, humour et poésie, la pièce traverse, par la voix off, des mémoires de violences systémiques — physiques et morales dans la formation en danse, mais aussi sexuelles, raciales et coloniales.

langues :

- une version française
- une version brésilienne (*en cours*)

[Page web](#)

[Teaser](#)

[Interview de Fanny Vignals et Marie Doiret](#)

[Captation intégrale sur demande](#)

COMPAGNIE ONA TOURNA | +33 743 753 773

production@cieonatourna.com | www.cieonatourna.com





mon endroit – meu lugar est une traversée chorégraphique et musicale où mouvement, récit, sons, objets et corps en présence – celui de l'artiste et ceux des spectateurices –, composent ensemble un lieu d'archivage, une veille sensible. Une femme bientôt cinquantenaire, artiste de la danse, déploie ses mémoires au carrefour de traditions occidentales et afro-diasporiques, de danses d'art, de danses sacrées et de danses de fête. Elle y interroge ses lignées — biologiques, artistiques et symboliques —, au travers d'une histoire intime et familiale marquée par la maladie psychique et les violences sexuelles.

Depuis sa place de femme blanche européenne, elle ouvre une réflexion sans concession sur sa relation aux cultures noires brésiliennes qui accompagnent son chemin de guérison depuis un quart de siècle. Car c'est notamment dans les danses du *candomblé* qu'elle s'immerge — ces rituels religieux où le mouvement est mémoire et ancrage dans le présent, transcendance et résistance, geste martial et réparation collective. Son endroit est sur le fil, à la marge d'un espace sacré qui l'accueille sans lui appartenir.

Porté par une création sonore originale, sensible et puissante, née de la rencontre d'artistes occitan-es et afro-brésiliens, ce nouveau seul en scène enchevêtre les matières. S'inspirant de techniques de soins ancestrales et contemporaines, Fanny Vignals le déploie au plateau telle une offrande, transformant un amoncellement traumatique en une spirale de vie.

NOTE D'INTENTION

Situer le geste

« Je travaille depuis de nombreuses années à un dialogue entre la danse appelée « contemporaine » (donc de traditions occidentales) et les danses noires du Brésil. Ces dernières années j'ai mené une recherche sur les danses d'Exu, divinité yoruba de la communication, des croisements, des accidents, de la transformation et de la sexualité. Exu est parfois appelé « l'Infini + 1 » car il représente à la fois l'individu et la société, ce qui résonne fortement avec une notion qui m'a marquée en sociologie : l'intime comme porte privilégiée pour comprendre le monde. Cette figure a fait naître en moi le besoin de mettre en scène — au sens littéral — ce travail que je mène depuis longtemps : celui de situer ma danse, et donc de me situer. Un désir de répondre de façon très ouverte aux deux questions qui me sont continuellement posées : « Pourquoi le Brésil ? », « Pourquoi les danses du candomblé ? ».

J'ai alors conçu la conférence performée "Meu lugar", inspirée du concept de "lugar de fala" (lieu de la parole) de la philosophe Djamila Ribeiro, et l'ai présentée en 2023 et 2024 dans le Nordeste du Brésil. J'y présentais mes origines et mon cheminement dans la danse, rendais hommage

à ceux qui l'ont nourri — notamment mes maîtres-ses du Brésil —, et partageais ce que me font les cultures afro-diasporiques et ce que je fais, en France, de leurs danses et de leurs musiques. »

L'impératif du plateau et de l'intime

« Ces expériences, et des réflexions parfois inattendues, ont révélé une nouvelle urgence : celle de dépasser les dimensions sociologico-artistiques de mon parcours pour mettre au jour les histoires intimes et tues qui ont orienté de façon souterraine ce chemin.

J'ai vite compris que pour embrasser à la fois la magie, les zones d'ombre, les mystères, les traumas, la multiplicité de ce corps et les forces structurelles en jeu, j'avais besoin d'une part d'un geste pleinement artistique et d'autre part d'assumer mon urgence des mots.



Au plateau, par la voix off, ce sont ces mots qui viennent, entre autres, à la rencontre de la petite fille que j'étais à 11 ans quand elle a choisi la danse comme religion pour échapper aux structures d'emprise. Mais elle a vite appris l'ambivalence et elle a éprouvé dans sa chair que cet art, outil de salut puissant, peut aussi abriter maltraitance et prédation. »

Sur le seuil : habiter son endroit

« Ce dévoilement de mes profondeurs me permet aussi d'éclairer mon choix, depuis ma place de femme blanche à la fois rurale occitane et banlieusarde de la région parisienne, de me tenir sur le seuil de l'institution religieuse du candomblé, que je respecte profondément. Je dialogue, j'échange, « pedindo licença » (demandant la permission) au monde invisible, mais je reste dans une zone liminaire, intrinsèquement inconfortable mais qui m'a semblée — jusqu'à ce jour — la seule juste pour moi.

Dans "mon endroit — meu lugar" j'interroge aussi mon obsession de comprendre l'autre. J'y écoute son besoin de transmission, mais parfois aussi d'opacité. Comme le dit Marie Doiret, qui m'accompagne à la dramaturgie : "Telle une équilibriste, Fanny déplie son intersection sur une brèche qui refuse le manichéisme et l'idéalisation, entre réappropriation de soi et vigilance permanente face au risque d'appropriation".

En rendant hommage à mes maîtresses et maîtres des terres transatlantiques, et aux personnes de mes lignées qui, dans mon Occitanie natale, n'ont pas eu la parole, ce spectacle affirme que reprendre possession des mots, de son récit, de son corps et de ses mouvements, c'est commencer, collectivement, à réparer. Et à prévenir. »

Fanny Vignals



DISPOSITIF SCÉNIQUE ET MATIÈRE ARTISTIQUE

Scénographie

Alors que l'artiste accueille elle-même le public dans la salle au son d'une basse-cour, l'espace s'ouvre sur un amas d'objets accumulés en fond de scène, symbolisant la sédimentation des mémoires et des traumas. Au fil de la pièce, elle défait ce tas pour donner à chaque objet sa place sur une ligne spiralée. Inspiré de la thérapie post-traumatique ICV (Intégration du Cycle de Vie), ce geste agit comme une métaphore de la reconstruction, remettant les événements à leur juste place sur la ligne du temps.

Un corps

Le corps de l'interprète s'impose dans toute sa vérité et sa maturité. À 48 ans, assumant ses 85 kg comme traces visibles de son histoire, de ses fuites et de ses batailles, elle déploie une partition physique et généreuse. En dialogue avec la création sonore originale, elle danse avant tout, mais chante aussi, joue des percussions, parle et manipule des objets. La technique se met au service d'une nécessité

absolue de mouvement, d'incarnation, de circulation et de communication. À l'instar du geste rituel, cette traversée dansante est ponctuée par des déplacements et la manipulation des objets pour désamorce, répartir et circonscrire, révélant progressivement le dessin de la spirale au sol. La pièce culmine dans une danse qui tresse ces mondes et s'immerge dans les symboles de Xangô, dieu de la justice — affirmant ancrage, puissance, fragilité et vigilance pour continuer à mener bataille.

La chorégraphie

Cette traversée des danses qui ont construit l'artiste (parfois en creux) s'ouvre sur une gestuelle joyeusement guerrière, telle une ronde quercynoise effleurant un corps martial. Puis, accrochée à la barre, la danse devient lente, organique et méditative avant de plonger dans l'abîme d'une marche sombre. Elle laisse place ensuite à une écriture faite de poids, d'impacts, de tremblements et de cassures, expression brute de la capacité à supporter la douleur, mais aussi à agir sur son environnement. À cette traversée



succède la clarté d'une danse contemporaine fluide, qui ouvre l'espace et redonne du souffle. Le corps glisse vers des réminiscences de bals d'ici et de là-bas, jusqu'à la malice de la samba et le lâcher-prise carnavalesque. Enfin, au contact des tambours et des chants sacrés, la rencontre avec le geste rituel autorise le corps et l'âme à se connecter aux profondeurs.

Le dispositif sonore et textuel

Le récit autobiographique accompagne le spectacle à travers la voix off de l'interprète-autrice, qui forme un socle mémoriel à partir duquel corps, voix, objets et création musicale dialoguent. En créant un espace entre l'énoncé brut et la réception du public, ce dispositif crée un endroit pour la poésie, la douceur et la circulation des émotions — une épaisseur vitale où peut s'inviter la danse, mais aussi l'humour et l'autodérision.

La création musicale : une matrice polyphonique

Comme dans tous les spectacles de Fanny Vignals, la musique occupe ici une place centrale. La bande sonore – créée par FRANÇOIS DUMEAUX et BASTIEN

FONTANILLE – et le jeu de l'interprète au plateau, font se rencontrer sonorités populaires des causses du Quercy et musiques noires du Brésil (*toques* et cantiques du *candomblé*, *forró*, *samba*, *coco*, *maracatu*...) par diverses formes de croisements rythmiques, mélodiques et de timbres : superpositions, enchevêtrements, collages ou encore accumulation.

La création de la bande originale a réuni sept interprètes :

- LOLA CALVET (violon et chant occitan),
- FRANÇOIS DUMEAUX (synthétiseur modulaire, field recording, podorythmie, violon, chant occitan)
- BASTIEN FONTANILLE (vielle à roue, violon et chant occitan),
- MENANDRO FERNANDES et ACAUAN DE SOUZA, tous deux *alagbês*, tambourinaires du *candomblé* (chants et percussions)
- AYRALD PETIT et FANNY VIGNALS (choeurs et percussions afro-brésiliennes)

La bande sonore puise dans les archives sonores des recherches de terrain et des spectacles de la chorégraphe, ainsi que dans la captation des sons du corps, du mouvement, du sol et de la manipulation des objets.



EXTRAITS DU RÉCIT EN VOIX OFF

[Extraits I : Enfance]

« À 10 ans, j'avais déjà connu la prédation du corps. Mais je voulais sauver mon âme, alors je me tenais fort à la barre. »

« C'est à ce moment-là, précisément, intubée, devant ces yeux brillants d'insistance pour que je parle, que j'ai pris MA décision : je décidais avec une clarté absolue que la danse allait être ma vie. Que la danse allait être ma religion. »

[Extraits II : Candomblé, le lieu de la danse]

« Je comprenais que ces danses étaient la base d'une religion : le Candomblé. Pour certaines et certains, ce mot d'origine bantou signifie "Le Lieu de la Danse". Une religion comme lieu de la danse. C'était vertigineux... »

« Iels ont dû en inventer des techniques de guérison hypersophistiquées ! »

« Je voulais vivre dans ma chair ces flux dansants et musicaux nécessaires à la réparation des lambeaux laissés par la saleté humaine. »





« Un des mouvements les plus importants pour lutter contre la colonisation consiste à sortir de la théorie et à donner la priorité à la trajectoire. »

Nego Bispo, pensée quilombola

UNE PENSÉE SITUÉE

La confluence de territoires

Le spectacle fait dialoguer les racines de l'interprète (lignée paysanne du Quercy) avec les cultures côtières du Brésil. En faisant se rencontrer les répertoires musicaux des causses et les traditions afro-brésiliennes, la pièce cherche à réhabiliter la puissance des savoirs populaires et des cultures marginalisées face à une orthodoxie culturelle souvent surplombante.

La présence des maîtresses et des maîtres

Les corps de ceux qui lui ont transmis les danses eurocentrées sont présents par le mouvement et la bande sonore. L'hommage aux personnes qui ont transmis les danses noires du Brésil à la chorégraphe s'incarne aussi par la danse de l'interprète, et par le biais de la vidéo, pour donner corps, désinvisibiliser.

L'ancrage du long terme

Ce projet artistique est un des fruits de la recherche que l'artiste-chercheuse mène depuis 2002 autour des danses du candomblé. Il vient rendre hommage à la force spirituelle et politique de l'art total que constituent la mythologie et les rituels afro-brésiliens.

La figure d'Exu, une philosophie sous-jacente

Divinité des carrefours, des marges et de la transformation, Exu constitue la structure invisible de la pièce. En tant que gardien du lien entre le tambour, le mouvement et la parole, il guide les flux du plateau et insuffle au spectacle sa dynamique de circulation. Parfois nommé « La Bouche du Monde », il alimente le besoin vital de réciter l'histoire, d'embrasser la complexité et de faire entendre les voix silencieuses.



ACCOMPAGNEMENT DU SPECTACLE ET PRÉVENTION DES VIOLENCES

Ancré dans une trajectoire intime et une perspective intersectionnelle, le récit traverse plusieurs réalités complexes : les violences sexuelles, les maltraitements dans l'enseignement de la danse, la santé mentale, ainsi que les violences institutionnelles et post-coloniales.

Afin de créer un cadre de réception sécurisant et constructif, nous proposons d'associer à chaque représentation un dispositif de médiation adaptable aux réalités et aux ressources locales :

Un espace d'information, de ressources et d'écoute

Nous encourageons la présence, sur le lieu d'accueil, d'une association locale de prévention et/ou d'un membre de notre équipe – comme par exemple Mélanie Rouffet* pour l'Île-de-France.

Cet espace dédié permet d'accueillir la parole en cas de besoin mais avant tout pour vocation d'informer, d'orienter et de mettre à disposition des outils ressources (ouvrages spécialisés, contacts utiles, fiches pratiques).

Un bord de plateau accompagné

Organisé et préparé en amont avec la structure d'accueil, un temps d'échange avec le public se tient dans la foulée de la représentation. Libre et facultatif, il est modéré par l'association partenaire ou par l'intervenant·e de la compagnie. Selon les priorités du lieu d'accueil, cette rencontre peut s'axer sur la prévention des violences, la décolonisation des arts et de la pensée, ou aborder tout autre enjeu traversé par la pièce.

Animatrice d'actions éducatives en santé et médiatrice spécialisée sur les questions de santé sexuelle, de consentement de violences, de rapports de genre et de pouvoir, et d'égalité femmes-hommes, **Mélanie Rouffet intervient régulièrement auprès de nombreuses structures culturelles, éducatives et artistiques (dont la MC93 à Bobigny, le Théâtre Romain Rolland à Villejuif, le Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine, le TGP de Saint Denis...).*

NOS ACTIONS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE

La compagnie Ona Tourna déploie des dispositifs adaptés aux territoires — de l'atelier ponctuel au parcours de création, en passant par la masterclasse ou le stage.

I. « R·Encontros » – Danse et prévention des violences

- **Modules courts et sensibilisation (1 à 3 séances)** : Adossés au spectacle ou intégrés en milieu scolaire/associatif. Par une approche ludique adaptée à l'âge, ces ateliers explorent le consentement, l'espace personnel, les interdits, l'écoute, l'empathie et l'affirmation de soi.
- **Parcours de création et médiation (8 à 10 séances)** : Alliant pratique chorégraphique et conscientisation, débouchant sur une forme dansée à partager avec un public. Thématiques au choix (droits de l'enfant, égalité de genre, harcèlement et violences à l'école...)
- **Dispositif R·Encontros – passerelles France-Brésil (10 à 12 séances)** : Parcours en lien avec un groupe de jeunes au Brésil (échanges vidéo, visio-rencontres, créations partagées) | [En savoir plus sur R·Encontros](#)



Intervenant·es : les ateliers sont menés par un binôme formé par la chorégraphe Fanny Vignals et un·e professionnel·les de la prévention aux violences et/ou d'Education à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle (EVARS), selon la thématique choisie.

Publics : Tout-publics et toutes structures

1^{er} avril 2026 — Restitution du volet gennevillois de R·Encontros #2026 avec les élèves en danse du Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD) Edgar-Varèse de Gennevilliers.



II. « Sur les chemins d'Exu » – danses et musiques afro-brésiliennes

Avec Fanny Vignals et un musicien spécialiste des percussions et chants afro-brésiliens

Parcours de transmission-création : tout en sensibilisant à la notion de recherche en danse, nous immergeons les participant·es dans des gestuelles, musiques et des imaginaires qui nous viennent des cultures noires du Brésil : travail sur la polyrythmie, le chant (en jouant) et la corporéité spécifique de ces danses. La transmission des gestes traditionnels peut s'accompagner d'une approche créative de la danse. **Autres formats :** stages, masterclasses, formations de formateur·ices. **Publics/structures :** conservatoires, écoles de musique/danse, centres de formation, associations.

III. « Histoire de Portes » – créer en situation de soin

Explorations dansées à travers passages, corps et imaginaires.

Conçu autour de la notion de passage, ce projet s'adresse aux personnes en situation de soins psychiatriques ou de handicap. Il croise danses contemporaines, théâtre, expression vocale et les univers mythologiques liés à Exu, gardien des portes et des seuils dans les cultures afro-brésiliennes. **Publics :** Lieux de soins psychiatriques, hôpitaux de jour, foyers de vie, secteur médico-social, CMP.



IV. Les expos-danse « À chaque danse son histoire » et « La danse contemporaine en questions »

Médiations nomades en milieu rural – par Fanny Vignals

En partenariat avec le Département du Lot, nous proposons des formes hybrides et participatives (conférences performées, ateliers) autour de deux expositions itinérantes sur l'histoire des danses scéniques en Occident. Entre transmission, plaisir du mouvement et jeu, Fanny Vignals donne des clés et invite à désacraliser l'institution. **Publics/structures :** Tout-public, scolaires, EHPAD, résidences autonomie, structures de soins.

L'ÉQUIPE

FANNY VIGNALS : direction artistique, conception, chorégraphie, textes, adaptations de codes traditionnels (danse et musique), interprétation danse, voix et percussions

FRANÇOIS DUMEAUX et BASTIEN FONTANILLE : composition musicale, création sonore, et musiciens-interprètes de la B.O.

MARIE DOIRET : accompagnement dramaturgique et relectures

LOLA CALVET, MENANDRO FERNANDES, ACAUAN DE SOUZA et AYRALD PETIT : musicien·nes de la B.O.

CARLOS PÉREZ : création lumière et direction technique

MARIA ACSELRAD et le Groupe PISADA – Recherche Interdisciplinaire en Danse et Anthropologie /Université Fédérale du Pernambouc, Brésil : consultations et recherches en pédagogies contre et décoloniales

LA GRANJA (Soulomès, Lot) : consultations autour des cultures occitanes

SILK GARDEN (Dambulla/Sri Lanka) : costume

Remerciements chaleureux à Raíssa Biribá, Hélène Bertin, Valéry Boudière, Thiago Cohen, Fernando Ferraz, Maxime Fleuriot, Sébastien Montero, Pol Pi, Neemias Santana, Negrizu Santos et Carlos Augusto da Silva.

FANNY VIGNALS

Chorégraphe originaire d'Occitanie, Fanny Vignals déploie depuis 25 ans un travail de création et de transmission au croisement de danses et de musiques traditionnelles, académiques et populaires. Ancrée dans une démarche située, son univers artistique, qui cherche à ouvrir des brèches dans les structures de domination, met en circulation geste rituel, écritures contemporaines et espaces de fête. Du plateau aux espaces non-dédiés, ses créations jouent avec les codes, les frontières et le tissage interdisciplinaire.

Après un début de carrière en danse classique, deux rencontres ont profondément transformé son parcours : la danse contemporaine d'héritage occidental et les musiques noires du Brésil. Elle se forme en 2000-2001 au Centre National de Danse Contemporaine à Angers, puis auprès de figures telles que Susan Buirge, Nigel Charnock (DV8), José Cazeneuve, Vania Vaneau, la compagnie Cunningham ou encore Maguy Marin. En 2002 sa rencontre avec le danseur Augusto Omolu marque le début d'une immersion, au Brésil, dans les danses sacrées, mais aussi populaires et carnavalesques. Elle poursuit, depuis, cette pratique auprès de ceux qui transmettent les danses issues du *candomblé* : Rosangela Silvestre, Vera Passos, Dofono de Omolú, Gilmar Sampaio ou encore Pai Rychelmy de Exu.

Danseuse-interprète, enseignante, assistante et percussionniste pour des compagnies en Europe et en Amérique du Sud depuis 2001, elle développe depuis 2012 ses propres projets au sein de la compagnie Ona Tournà, association implantée à Gennevilliers et dans le Lot.

En 2018, chorégraphe pour l'Académie de l'Opéra de Paris et lauréate de la Fondation Royaumont, elle initie *La Bouche du Monde*, une recherche transdisciplinaire sur les danses d'Exu — divinité de la communication et de la transformation au cœur des pensées intersectionnelles afro-brésiliennes. Soutenue par le CND, l'Association des Chercheurs en Danse, le Musée des Confluences, cette étude menée dans l'État de Bahia avec des communautés du culte aux *orixás* infuse dès lors l'ensemble de son travail : ses pièces scéniques et in situ tout comme ses actions à la croisée de la danse, de la santé mentale et de la prévention des violences.

CALENDRIER DE CRÉATION

spectacle disponible à la
diffusion à partir de
septembre 2026

I - Étapes brésiliennes : création et diffusion de la conférence performée

FÉVRIER-MARS 2023 - Nordeste du Brésil :

- Centre des Arts et de la Communication / Université Fédérale du Pernambouc, Recife
- Théâtre Molière/Alliance Française de Salvador de Bahia
- Goethe Institut ICBA/résidence Vila Sul Visitantes, Salvador
- Espace Culturel de la Fondation Pierre Verger, Salvador
- Espaces Culturels *Boca de Brasa* Subúrbio 360°/Céu Valéria/Cajazeiras, Salvador

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2024 - Nordeste du Brésil :

- Goethe Institut ICBA, Salvador
- Festival Cena CumpliCidades/Théâtre Apolo, Recife, Pernambouc
- Biennale Internationale de la Danse du Ceará, Fortaleza

II - Étapes françaises : création du spectacle

JUILLET 2024 : Festival Le Bouche à Oreille, Simorre, Gers, France

NOVEMBRE 2024 : New Danse Studio/Lieu de Fabrique, Brive, Corrèze

JUIN 2025 : La Métairie des Arts - Saint-Pantaléon-de-Larche, Corrèze

SEPTEMBRE 2025 : Espace Culturel Tarenque, Latronquière, Lot

FÉVRIER 2026 : SMAC les Docks, Cahors, Lot

MARS 2026 : Espace Saâd-Abssi et Conservatoire CRD de Gennevilliers

III - Première le 1er AVRIL 2026



PARTENAIRES

Production : Compagnie Ona Tourna

Production déléguée Lot 2025 :
Poolprod (Figeac 46)

Coproduction :

Ville de Gennevilliers, Hauts-de-Seine,
Département du Lot, Occitanie,
New Danse Studio/Lieu de fabrique, Brive-
la-Gaillarde, Nouvelle-Aquitaine,
La Métairie des Arts, Saint-Pantaléon-de-
Larches, Nouvelle-Aquitaine

Autres soutiens :

Conservatoire Edgar-Varèse, Gennevilliers,
Le Grand Figeac, Lot,
SMAC Les Docks, Cahors, Lot
Festival Le Bouche à Oreille, Simorre, Gers,
Espace Saâd-Abssi, Gennevilliers,
Association La Granja, Soulmès, Lot,
Mouvement Français pour le Planning
Familial/Hauts-de-Seine,
Mission Égalité et Luttres Contre les
Discriminations - Ville de Gennevilliers.

Remerciements aux partenaires des étapes brésiliennes :

*Consulat Général de France du Nordeste
Alliance Française de Salvador de Bahia et Teatro Molière
Bienal Internacional de Dança do Ceará, Fortaleza
Goethe Institut ICBA/résidence Vila Sul Visitantes, Salvador
Espace Culturel de la Fondation Pierre Verger, Salvador
Teatro Vila Velha, Salvador-Bahia
Festival Cena CumpliciCidade, Recife
Alliance Française de Recife, Pernambouc
Espaces Culturels Boca de Brasa, Salvador
FGMCultura / Prefeitura de Salvador de Bahia
Centre des Arts et de la Communication (Université
Fédérale du Pernambouc)*



LA COMPAGNIE ONA TOURNA

En patois de la forêt de la Braunhie, « ona tourna » signifie « aller retour »

Fondée en 2009 à Gennevilliers et forte d'une seconde implantation depuis 2025 dans le Lot, la Compagnie Ona Tourna déploie un travail de création, de diffusion et de transmission articulé entre l'Île-de-France, l'Occitanie et le Brésil.

Espace d'expérimentation et de coopération, la structure conçoit des formes adaptées à une grande diversité de lieux et de relations au public : pièces scéniques, bals, conférences dansées, ateliers-performances ou créations in situ, ainsi que des stages et des formations pour intervenant·es et enseignant·es. À travers ces formats, l'équipe va à la rencontre des habitant·es, dans les métropoles comme en milieu rural, au plus près des réalités territoriales.

Croyant fermement à l'importance de l'imaginaire dans nos vies, à la valorisation des savoirs locaux et à l'ouverture à l'altérité, la compagnie co-construit ses projets avec un réseau engagé d'acteurices locaux·les (établissements scolaires, universités, lieux de soin et associations) tout en créant des ponts à l'international. Elle tisse aussi des passerelles entre création chorégraphique, santé mentale et prévention des violences.

Partenaires et soutiens majeurs : Ville de Gennevilliers, Département du Lot, Académie de l'Opéra de Paris, Musée des Confluences, le Collectif Souffle, Consulat de France dans le Nordeste du Brésil, DAAC de Versailles, Danse Enfance de l'Art/Traverse 92, New Danse Studio, ADEM (Genève), Micadanses-Paris, La Métairie des Arts, Espace Culturel de la Fondation Pierre Verger (Salvador de Bahia), ainsi que de nombreux conservatoires.

L'équipe de production :
Silène Ravayrol (chargée d'administration),
Aurélie Arnaud (chargée de production).

L'équipe associative
Joëlle Chalopin (présidente),
Marlène Geoffroid (trésorière)
Caní Paramo (secrétaire)
Caroline Brulé
(responsable du pôle Lot).



FICHE PRÉ-TECHNIQUE ET CONDITIONS D'ACCUEIL

Cette fiche présente les besoins fondamentaux du spectacle. Cependant chaque implantation fait l'objet d'un dialogue : la fiche technique définitive est ajustée en concertation avec l'équipe du lieu selon ses possibilités et spécificités.

Espaces de représentation : Plateaux de théâtre, auditoriums et lieux équipés (son et lumière). Adaptations possibles en espaces non équipés ou in situ (salles de musées, théâtres de verdure, espaces urbains et autres lieux permettant une proximité entre le public et l'artiste).

Sol :

- Plancher souple adapté à la danse (ou praticables amortis).
- Idéalement : tapis de danse (de préférence blanc ou gris clair).
- Sol propre, adapté au travail pieds nus et au contact direct de la peau et des tissus.

Configuration :

- Implantation de plain-pied afin de garantir au public la visibilité directe du travail au sol.
- Disposition gradinée de préférence (ou en déclivité).
- Configuration semi-circulaire privilégiée (frontale possible).
- Surface de jeu : minimum 8 m (ouverture) × 6 m (profondeur) de plateau utile.

Planning type (lieux équipés) — option idéale :

Prémontage réalisé par l'équipe du lieu avant notre arrivée.

J-1 : arrivée de l'équipe + 1 service de montage et réglages lumière.

J : 1 service de répétition + 1 service de balances/filage + représentation.

Matériel son et vidéo :

- **son** : système de diffusion adapté à la jauge du lieu + idéalement 4 retours sur plateau + branchement ordinateur 4 pistes.
- **vidéo** : 1 vidéoprojecteur (3000 lumens minimum) à l'avant-scène au sol. Prévoir câble HDMI entre régie et VP.

Matériel lumière : fiche disponible sur demande.



contact technique – Carlos Pérez :

Régie générale et direction
technique

carlosperez.2cpf@gmail.com

+33 (0)6 80 08 36 23



CONTACTS & MENTIONS LÉGALES

production & diffusion :

Aurélie Arnaud
+33 (0)7 43 75 37 73
production@cieonatourna.com

siège social :

c/o Encarnacion Paramo, 5
place des Villes Jumelées 92230
Gennevilliers (France)

pôle Lot :

c/o Caroline Kopp Brulé, 173
impasse de la Source -
Tremenouze 46400 Saint-Jean-
Lagineste (France)

SIRET : 525 408 670 00038

**licence d'entrepreneuse du
spectacle :** 2-010537

réalisation:

coproductions:

autres soutiens:

compagnie
ona
tourna

Gennevilliers
VILLE POPULAIRE

LOT
LE DÉPARTEMENT

ASSOCIATION
New Danse Studio

IMAGES
PLURIELLES

*production déléguée
résidence Lot 2025:*

Pool Prod

GRANJA

GRAND
FIGEAC terre
d'avenir

DOCKS
CAHORS

Le Bouche A Oreille **BAO**

conservatoire
edgar varese

ESPACE
SAAD ABSSI
CENTRE CULTUREL ET SOCIAL
16 RUE JULIEN-MOCQUARD

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

**le planning
familial**